

Menacés par l'abandon du pâturage...

Le versant sud de la Côte Sainte-Hélène a été pâturé par des troupeaux de moutons transhumant le long des coteaux de la Cuesta du Bray jusque vers la fin des années 1950. L'évolution des pratiques agricoles et la chute des cours de la laine font disparaître cette activité et les coteaux sont laissés à l'abandon. Le larris, comme les autres coteaux de la Cuesta du Bray, voit progressivement son tapis végétal se densifier et les arbustes apparaître. Les espèces végétales et animales typiques des pelouses régressent alors.



Photo : O. Hernandez/CSNP.

Le site retrouve son activité d'antan avec le retour des moutons sur les pelouses calcicoles. La période de pâturage intervient vers la mi-juillet, à la fin de la principale période de floraison. Les moutons jouent alors le rôle de tondeuses naturelles en freinant le développement des fourrés et des graminées indésirables.

Un partenariat en faveur des espaces naturels de l'Oise

Depuis 1991, avec l'appui et la collaboration de la commune de Saint-Pierre-es-Champs, du berger, des usagers locaux et de nombreux bénévoles, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, gestionnaire de la Réserve Naturelle Volontaire mène une gestion adaptée : restauration du pâturage, chantiers de bénévoles, travaux de débroussaillage, aménagements de valorisation du site, suivi scientifique, ... Pour mener à bien ces missions, le Conservatoire bénéficie du soutien financier du Conseil Général de l'Oise, du Conseil Régional de Picardie et du Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement.

ESPACES NATURELS DE L'OISE

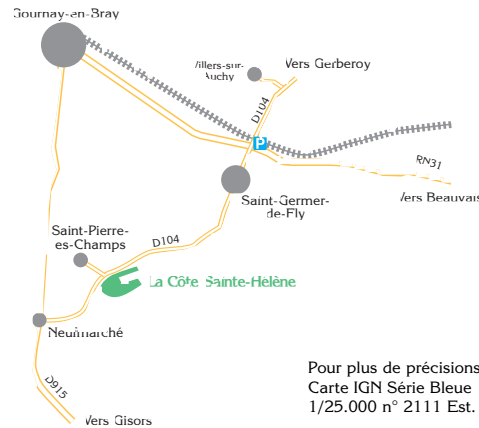


Quelques recommandations :

La Réserve Naturelle Volontaire fait l'objet d'une réglementation particulière. Les véhicules à moteur ne sont pas autorisés. La chasse, la cueillette ou le ramassage de la flore et de la faune sont interdits.

Vous contribuez à la conservation de ses richesses en emportant vos déchets et en respectant la tranquillité des moutons pendant les périodes de pâturage. En raison de la pente, des chaussures de marche ou de sport sont recommandées pour la visite.

Pour se rendre à la Côte Sainte-Hélène :



Pour plus de précisions :
Carte IGN Série Bleue
1/25.000 n° 2111 Est.

Contacts :

Commune de Saint-Pierre-es-Champs

2 Place de la Mairie, 60850 Saint-Pierre-ès-Champs
Tél : 03 44 82 52 07

Office de Tourisme du Pays de Bray

11 pl. Verdun, 60850 Saint-Germer-de-Fly
Tél : 03 44 82 62 74

Conservatoire des Sites Naturels de Picardie

1 Place Ginkgo, Village Oasis, 80044 Amiens Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96



Réalisation : Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, 2001.
Photos de couverture : l'Ophrys bourdon (R. Monbahy) et La Côte Sainte-Hélène (O.J. Heronny/CSNP).



LA CÔTE SAINTE-HÉLÈNE

Réserve Naturelle Volontaire



SAINT-PIERRE-ES-CHAMPS

Élément de relief remarquable, la Côte Sainte-Hélène offre depuis son sommet un panorama saisissant sur l'Epte et le Pays de Bray.

Site archéologique et historique auquel se rattachent des traditions populaires, elle abrite aussi des milieux naturels remarquables où s'épanouissent une flore et une faune rares en Picardie. C'est pourquoi, à l'initiative de la commune de Saint-Pierre-es-Champs, elle a été classée Réserve Naturelle Volontaire en 1992.

DÉCOUVREZ...

Sa position élevée (190 m) et stratégique (débouché de l'Epte) fait de la Côte Sainte-Hélène un lieu de défense prisé dès l'âge de pierre. Des fouilles archéologiques entreprises en 1988 et en 1989 ont mis à jour des outils divers, des pièces de monnaie et des poteries témoignant de la présence humaine sur le site au néolithique et à l'époque gallo-romaine. La Côte représente aussi un lieu de culte. C'est à partir du XI^e siècle que l'édification successive de 2 chapelles dont la dernière est nommée "Sainte-Hélène", renforce le caractère saint attribué à la colline Sainte-Hélène. Des pèlerinages et processions se pratiquaient alors sur le site et 13 sépultures ont été retrouvées au pied du Grand Tilleul. Depuis 2001, les processions reprennent chaque année sur le site.



La Chlore perfoliée : une plante typique des coteaux calcaires.

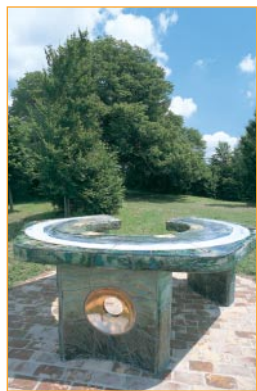


Photo : J.-L. Herrent/SNRP.

A proximité du grand Tilleul, une table d'orientation réalisée par J. et J. Damville comme la vallée de l'Epte et les coteaux environnants. D'autres œuvres monumentales mettent en valeur le passé du site.

Le Damier de la Succise est un papillon fortement menacé de disparition en Europe. Protégé par la loi, sa présence est exceptionnelle sur le site.



Photo : J.-L. Herrent.

Un circuit aux ambiances variées

Un sentier permet d'accéder au sommet de la Côte Sainte-Hélène pour découvrir la Réserve Naturelle Volontaire et ses richesses naturelles, paysagères, artistiques et historiques. Ce sentier débute sur le versant Nord du Coteau. L'ambiance fraîche et humide favorise le développement de la forêt et d'une flore dite sub-montagnarde comme la Parisette à 4 feuilles ou l'Actée en épi.



Le promeneur trouvera plus aisément les "exuvies" (des mues) de la petite Cigale des Montagnes. Cette espèce de petite taille est en effet très discrète.



Photo : J.-L. Herrent.

Comme pour témoigner du caractère méditerranéen de la pelouse, quelques pieds de lavande ponctuent la végétation de tâches bleutées. En revanche, la Céphalanthère à grandes feuilles, orchidée peu commune, préfère les lisières ombragées du versant nord de la côte.



Photo : Y. Corbeaux.

Un petit air méridional

Sur le versant sud chaud et ensoleillé, la flore s'est radicalement modifiée et présente au visiteur curieux un tapis d'herbes rases peuplé de plantes de petites tailles. Ce milieu naturel est appelé pelouses ou encore larris en picard. Chaleur, ensoleillement, pauvreté du sol en éléments nutritifs et en eau dominant sur ce versant et ne permettent qu'à des plantes adaptées de s'y épanouir. Certaines d'entre elles sont dites "méditerranéennes" comme l'origan et le serpolet ou encore la lavande issue d'essai de plantation du début du XX^e siècle. D'autres espèces possèdent des réserves nutritives stockées dans un bulbe souterrain comme les 14 espèces d'orchidées actuellement recensées dans la Réserve Naturelle Volontaire.

La profusion de fleurs attire de nombreux insectes, comme le Damier de la Succise ou encore la rare Cigale des Montagnes dont les cymbalises renforcent le caractère méditerranéen de ce versant.

... LA CÔTE SAINTE-HÉLÈNE

Les pelouses calcaires sont des milieux naturels remarquables abritant une flore et une faune rares et menacées en raison de la disparition rapide de cet habitat dans le nord de l'Europe.

Il reste aujourd'hui en Picardie moins de 5 % des surfaces en pelouses qui existaient au début du XX^e siècle. C'est pourquoi il convient d'assurer une gestion et une conservation adaptées sur les 14 ha de pelouses de la Réserve Naturelle Volontaire.